L'évaluation des compétences des élèves, un changement de paradigme ?

Claire Bourguignon, maître de conférences à l'université de Rouen

RAPPEL ET HISTORIQUE PAR CLAUDE VALTAT :

Arrivée par le lycée professionnel (et au primaire depuis les programmes de 95) puis par des injonctions de validation du B2i au collège puis au Lycée. Arrivée ensuite du S3C (Socle Commun de Connaissances et de Compétences). Remise en cause par la dernière publication du HCE surtout sur la forme (risque de générer des inégalités).

Au niveau des enseignants, le référentiel de compétences du professeur contient 10 compétences à acquérir au cours du stage et de la pratique du métier.

Arrivée au lycée aussi avec la réforme des 2ndes puis des 1eres.

La marche est lente pour arriver à envisager une évaluation différente qui introduit une rupture avec les pratiques actuelles. Cet enjeu est aussi dicté par des compétences clefs déclinées au niveau européen.

TEMOIGNAGE DE M CHAMARD-BOIS, PPAL COLLEGE DOISNEAU :

M Chamard-Bois Rapporte un certain nombre d'actions de R et D faites sur le bassin Chalonnais dans le cadre de l'évaluation par compétences.

Bassin chalonnais : 6 LEGT ; 1 LEGTA ; 3 LP ; 19 collèges… Il est co-animé avec un représentant pour chaque type d'établissement. Les adjoints ont joué un rôle important dans cette animation.

Difficulté initiale : Comment impulser une politique de bassin impliquant tous les acteurs (personnels de direction, enseignants, parents) autour d'une réflexion sur l'évaluation.

1er temps (à partir de 2004)

- Travail sur la signification de la note
- Travail sur la constante macabre
- Travail autour de l'évaluation avec la DAAEFOP (sur appel d'offre auprès d'universitaires). Evaluation par compétences et portfolio.

2nd temps : R et D avec M Vial et N Menacci (à partir de 2008)

- Elaboration du portfolio
- Expérimentation
- Essaimage.

Et simultanément pendant le 2nd temps :

- Modification du bulletin trimestriel dans certains établissements.
- Réalisation de mise en commun de progressions contenant les activités et objectifs pour chacune d'elles
- Réflexion sur les évaluations, nécessité de faire évoluer les évaluations par les enseignants.
- Réalisation de remédiations en rapport avec les compétences étudiées, réalisation de taches complexes.

3ème temps : La poursuite des actions de formations dans le cadre des liaisons école – collège et collège – lycée. Présentation en bassin de recrutement des outils utilisés (carte mentale, portfolio, LPC, entretien d'explication). Présentation de la notion de compétence clef.

Objectif 2011-2012 : Séquences pédagogiques en interdisciplinarité, utilisation de l'E.N.T. (liberscol, identique sur les établissements concernés).

TEMOIGNAGES DES ENSEIGNANTS FORMATEURS QUI PARTICIPENT A L'EXPERIENCE :

Travail autour de grilles reprenant la pédagogie par capacité depuis le milieu des années 80. Globalement, l'entrée s'est surtout faite par l'enseignement adapté ou par les filières professionnelles avec des élèves en difficulté. Le constat d'échec avec ce public amène naturellement à la notion de compétence. L'élève doit rapidement s'intégrer dans la vie active et la notion de compétence prend tout son sens. Déclinaison de compétence en capacités, attitudes et connaissances.

Etape suivante : nouveau programme du bac professionnel. Le travail ressenti comme le plus difficile est de décortiquer les grandes compétences très peu nombreuses en leurs composantes. Cela impose une remise en question permanente et incite à la réflexion. Le temps doit être découpé différemment.

Les difficultés sont variables selon les disciplines. En maths : Pédagogie en spirale plus facile à mettre en œuvre. Le problème vient plutôt de la mise en œuvre de l'évaluation (répétition : On ne va pas évaluer à chaque devoir une compétence de base – Quelle compétence on évalue sur un devoir particulier ?). L'avantage concerne les résultats pour les élèves, car on n'évalue pas que des connaissances. Quand on évalue un devoir il y a conflit perçu entre l'ancienne notion de barème et les compétences visées par le devoir en question. Problème aussi du découpage des grandes compétences pour les séquences de leçons.

L'intérêt est aussi que l'élève sait où il va et a peu prendre plus de recul (de la même façon que pour l'adulte). Il y a des objectifs de séquences explicités. C'est un mieux-être pour l'élève, on lui donne l'impression de maîtriser sa trajectoire. Il y a aussi une explicitation de toutes les composantes du

cours qui est nécessaire pour beaucoup d'élèves. L'implicite est levé (les professeurs sont souvent d'anciens bons élèves et il y a beaucoup d'implicite et d'illusions dans la perception qu'ils ont du niveau de leurs élèves). Le risque sous-jacent est qu'il va faire émerger des demandes des élèves auxquelles il ne s'attendait pas non plus, donc une forme d'insécurité.

Souci rencontré au niveau de la définition du vocabulaire : confusion entre connaissance et capacité par exemple.

La notion de compétence est aussi très floue pour les élèves qui sont très habitués à l'échelle de notation.

CONFERENCE DE C. BOURGUIGNON :

I Introduction :

Il est nécessaire de clarifier le vocabulaire et de se mettre d'accord sur ce que veut dire « évaluer » afin d'éviter des confusions dramatiques. « L'évaluation est au cœur de l'approche par compétence et il serait vain d'aborder celle-ci sans se préoccuper de son évaluation » (Perrenoud).

L'évaluation est un bon analyseur de ce que les acteurs sur le terrain entendent par « compétence ». Quand on construit ou propose un instrument ou un dispositif d'évaluation, il n'est pas possible de tricher, de rester dans le flou ou l'implicite. « Dis-moi comment tu évalue la compétence et je te dirais comment tu la définis effectivement. ».

II L'évaluation en questions

1. **Evaluer : c'est quoi ?**

Une situation : une activité d'évaluation, ce que va faire l'élève

Une démarche : la manière dont vous allez juger ce que l'élève a fait

Il y a nécessairement adéquation entre les deux.

2. **Evaluer, quoi ?**

Connaissance / Compétence

Savoir agir	Compétence
Savoir-faire	Capacité
Savoir	Connaissance

Une capacité n'est bien sûr pas la copie conforme de ma connaissance qui y correspond.

Le paradigme de la connaissance (modèle de pensée + ensemble de pratiques)

Logique d'enseignement : Il y a un programme que l'on saucissonne, défini en termes de contenu. C'est la logique de l'enseignant. Dans ce paradigme, c'est l'enseignant qui est prépondérant.

Le paradigme de la compétence :

Logique d'apprentissage : ce qui est important, ce n'est pas le programme et son contenu, c'est le référentiel.

Le référentiel est défini en termes d'objectifs à faire atteindre :

Ces objectifs sont classés par rapport à des niveaux

Ces objectifs sont décrits par des descripteurs

Ces descripteurs définissent des capacités.

On va donc s'occuper de l'objectif à faire atteindre à l'élève et non du contenu de programme. Cela rend le projet pédagogique beaucoup plus contraignant mais ça donne toute sa place à l'évaluation.

Les dangers du référentiel : au lieu de construire un module qui vise un objectif, on construit un module autour d'un objectif qui devient une norme autour de laquelle on bachotte. On oublie alors de donner les outils et l'autonomie au profit de la répétition. Il y a aussi le risque de réduire l'apprentissage à l'apprentissage d'une capacité et oublier que la maîtrise d'une capacité nécessite la maîtrise de connaissances. En amont, il y a toujours des connaissances. Enfin, la capacité n'est pas une compétence. Ce n'est pas parce que l'on sait faire quelque chose que ce savoir-faire me permet de réussir ma tâche, de mobiliser mes capacités de manière pertinente pour cette tâche en particulier.

La compétence s'évalue au travers d'une tâche complexe.

De la connaissance à la compétence : (changement de paradigme)

Objet	Sujet	Statégies cognitives
Savoir agir	Compétence	Mobiliser (objectif : être un utilisateur autonome)
Stratégies		
Savoir faire	Capacité	Appliquer / Transférer (objectif : maîtriser)
Savoir	Connaissance	Appliquer (objectif : maîtriser)

Situations d'évaluation :

Objet	Sujet	Situations d'évaluation
Savoir agir	Compétence	Tâches complexes
Stratégies		
Savoir faire	Capacité	Tâches simples
Savoir	Connaissance	Exercices

Etre compétent suppose bien plus que la maîtrise de connaissances et de savoir-faire de base (les skills) : cela suppose de pouvoir les mobiliser..

Attention, complexe ne veut pas dire compliqué. Une tâche complexe peut être simple (à partir de deux capacités mise en jeu).

Maîtriser = atteindre un pallier d'excellence. Mais il ne suffit d'accumuler des connaissances et des capacités pour pouvoir s'en servir. Il faut en plus savoir les mobiliser, c'est-à-dire mettre en œuvre des stratégies qui permettent de faire face à tout type de situation (observation, hypothèses, inférences, analogies, comparaisons,…)

Donc rendre un élève capable de mobiliser, c'est : développer son autonomie en tant qu'utilisateur de ses connaissances et de ses capacités. (même chose pour l'enseignant stagiaire !)

La tâche complexe :

- Nécessite la mobilisation de plusieurs connaissances et plusieurs capacités (tournée vers l'usage et non vers l'apprentissage)
- En situation d'apprentissage : elle donne du sens car elle est liée à l'usage.

3. Evaluer : comment (démarche) ?

Paradigme de la connaissance :

L'évaluation est du contrôle : l'enseignant contrôle un résultat en comparant par rapport à une norme idéale. Il sanctionne un manque de connaissance en retirant des points. Du coup, la logique acquis / non acquis ne convient pas du tout car il se réfère à la norme. La démarche est négative sur le mode quantitatif (on part de 20 et on retranche. Parfois on met un bonus).

Paradigme de la compétence :

L'enseignant évalue un degré d'appropriation, c'est un processus. C'est en lien avec l'objectif à atteindre et l'enseignant valide ce que l'élève sait et sait faire. Il ya un objectif, pour l'atteindre il y a quelques paliers, et l'élève se situe à tel ou tel palier.

C'est une démarche positive sur le mode qualitatif à l'aide de grilles d'évaluation construites autour de critères ET indicateurs de performance conçue dans une logique de processus. La grille d'évaluation définit une échelle sur laquelle on positionne l'élève.

Un critère c'est une appréciation de type : Satisfaisant / Correct / excellent etc.. mais basé sur un indicateur indispensable qui empêche la subjectivité.

Exemple : fiabilité / faisabilité / validité sont les trois critères d'évaluation d'un dispositif d'évaluation. Fiabilité = Obtenir toujours le même résultat avec plusieurs correcteurs

Validité =Il y a adéquation entre le dispositif d'évaluation et ce que l'on cherche à évaluer

Faisabilité = longueur du test, connaissances nécessaires etc.

On doit toujours adjoindre un indicateur à un critère.

Ex : Grille de compétences de l'enseignant (dix compétences avec 5 possibilités d'évaluer entre acquis et non acquis). Il faudrait construire une véritable grille avec des paliers et non se contenter de cocher par acquis ou non acquis le référentiel de compétence. Il faut donc déterminer les différents paliers qui permettent d'arriver à l'objectif pour réellement donner du sens à l'apprentissage. Donc un critère/indicateur qui a du sens et qui permet à la personne de savoir ou elle en est.

4. Evaluer quand ?

La place de l'évaluation dans une démarche orientée compétence :

- Evaluer la compétence au travers d'une tâche complexe
- Repérer les forces et les faiblesses en termes de connaissances et de capacités mobilisables
- Mettre en place des activités de remédiation autour des ressources défaillantes (exercices d'application et de transfert)
- Proposer une tâche complexe permettant de développer des stratégies de mobilisation.

Les moments d'évaluation :

- Avant (diagnostique) à partir de.. Elle sert à renseigner sur des actions passées afin de bâtir un projet nouveau susceptible de faire atteindre de meilleures performances.
- Pendant (formative) en passant par.. Elle sert en tant que régulateur d'apprentissage à adapter le projet initial aux besoins des élèves à travers des activités..
- Après (sommative) Pour atteindre.. Elle sert à renseigner sur l'atteinte des objectifs fixés dans le cadre d'un projet pertinent. Elle n'est pas finale, mais doit être une nouvelle ouverture vers la suite.

D'où l'intérêt aussi de faire une part d'auto-évaluation qui sert à faire le pont entre les séquences pour nos élèves.

L'évaluation a toujours la même finalité : Valider ce qu'un élève sait et sait faire à un instant T. L'évaluation n'est jamais une fin mais une « ouverture vers » sachant que l'apprentissage est un processus.

III L'évolution des représentations (conclusion)

Avec un enseignement/apprentissage « orienté compétence »

Il ne s'agit pas d'abandonner la connaissance des parties pour la connaissance des totalités ni l'analyse pour la synthèse ; il faut les conjuguer.

Il ne s'agit pas d'utiliser des mots nouveaux pour parler d'une réalité ancienne

Il s'agit d'un autre rapport au savoir qui impose un changement de paradigme.

C'est un levier pour l'apprentissage car cette démarche lui donne du sens. L'élève se rend compte de ce qu'il sait et de ce qu'il sait faire et du chemin qu'il lui reste à parcourir. Elle responsabilise l'élève par rapport à son apprentissage et déculpabilise l'enseignant. Elle modifie la relation enseignant-apprenant : l'enseignant ne sanctionne plus un manque de connaissance mais valide un niveau (de compétence) par rapport à un objectif donné.

Attention ! Cela ne veut pas dire que c'est l'élève qui construit le projet. C'est l'enseignant qui sait ou il veut emmener ses élèves, qui détermine l'intitulé des situations problèmes etc.

Questions – réponses

Précisions concernant le module qui vise un objectif et le module qui est construit autour d'un objectif : Ce qu'il faut éviter, c'est de prendre comme point de départ de la construction du cours l'objectif final. On oublie alors les connaissances de base qui doivent être maîtrisées et on se retrouve à bachoter.

Cette approche par compétence nécessite une grande expertise didactique. Il faut être capable d'expliciter les étapes du processus et ce dont l'élève va avoir besoin pour atteindre l'objectif. Chaque discipline a ses spécificités mais on peut définir ensemble la démarche d'évaluation, et chacun adapte ces outils à sa discipline. Il y a des grandes lignes communes sur la démarche et certaines grilles sont ou peuvent être transversales.

Cette démarche orientée compétence demande à repenser le système éducatif. En attendant, il faut faire avec ce que l'on a et malgré tout essayer en gardant à l'esprit notre cadre tel qu'il est.

L'approche par compétence nécessite un travail en équipe nécessairement transdisciplinaire. Certaines grilles d'évaluation devraient être pluridisciplinaires.

Articulation Programme / référentiel : C'est un croisement entre programme et référentiel qui doit permettre d'établir une séquence. La compétence allie la connaissance et la capacité et donc le programme et le référentiel.

Articulation de la démarche par compétence avec la logique du contrôle terminal et de l'examen : En fait, qui peut le plus peut le moins. L'élève qui sait mobiliser ses compétences a donc les connaissances afférentes. Il est donc en mesure de passer le contrôle terminal.